Date: 05.10.2017

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

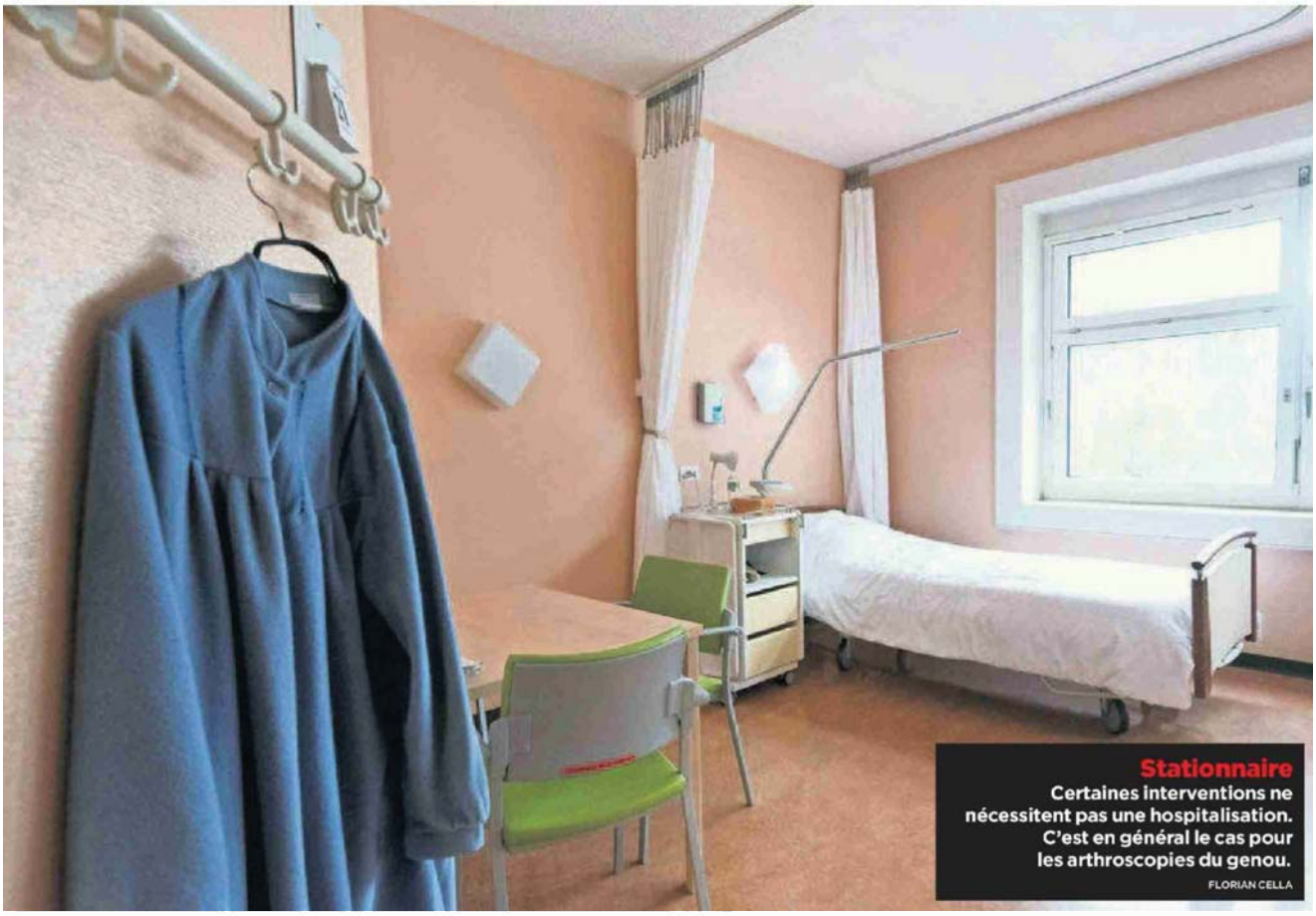
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 27'798
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 116'617 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 66936509
Coupure Page: 1/4



Stationnaire
Certaines interventions ne nécessitent pas une hospitalisation. C'est en général le cas pour les arthroscopies du genou.
FLORIAN CELLA

La Suisse romande prend lentement le virage de l'ambulatoire

Une comparaison intercantonale montre que les taux d'hospitalisation varient d'un canton à l'autre. L'étude fournit des pistes pour lutter contre la hausse des coûts de la santé

Date: 05.10.2017

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 27'798
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 116'617 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 66936509
Coupure Page: 2/4

Caroline Zuercher

«Les principaux problèmes de notre système de santé sont les opérations et les hospitalisations inutiles.» Le diagnostic est de Georges Dupuis, ancien médecin cantonal valaisan. Si le propos n'est pas nouveau, il s'appuie désormais sur des chiffres fiables. L'Office fédéral de la statistique a collecté des données sur l'activité des hôpitaux helvétiques et la Conférence latine des affaires sanitaires et sociales (CLASS) a effectué des comparaisons pour les établissements romands. Ces nombreux tableaux sont une première, dont il faudra encore tirer tous les enseignements. Mais l'étude révèle déjà de grosses différences d'un canton à l'autre, et d'une spécialité à l'autre.

En 2015, le taux d'hospitalisation était de 164,5 personnes pour 1000 habitants en Suisse - soit une hausse de 3,8 points par rapport à 2012. Souvent critiquée dans sa gestion des coûts de la santé, la Suisse romande (avec le canton de Berne) obtient de meilleurs résultats que la Suisse alémanique, et une augmentation limitée à 0,5 point sur trois ans. Cette moyenne cache toutefois des différences. Le Jura enregistre une hausse de 13,2 points, le canton de Berne de 4,1. A l'inverse, Vaud affiche un recul de 1,5 et Genève de 4,4 points. Précisons qu'on parle ici du nombre d'hospitalisations et non de leur durée.

Georges Dupuis, qui a dirigé l'étude de la CLASS avec le soutien de l'Observatoire valaisan de la santé, refuse de parler de bons et mauvais élèves. Pour fournir une réponse complète, il faudra encore éplucher les données sur les traitements ambulatoires dispensés dans les hôpitaux. Cela devrait être fait l'an prochain. «Nous aurons alors une vue complète de l'activité des établissements et la possibilité de voir si des transferts d'un secteur à l'autre ont été effectués.»

«Le Jura doit corriger cela»

Les premières données montrent que les Jurassiens sont plus nombreux à passer la nuit à l'hôpital que les Vaudois ou les Genevois. En 2015, le taux d'hospitalisation était de 146,8 personnes pour 1000 dans le canton de Vaud, contre 180,8‰ dans le Jura et 153,2‰ à Genève. «Nous avions à la base un taux élevé d'hospitalisation et ce taux a continué d'augmenter, résume Nicolas Pétremand, chef du Service de la santé publique jurassien. Clairement, nous ne sommes pas bons. Nous devons nous interroger et corriger cela.» Nicolas Pétremand fournit déjà quelques pistes. «Dans bien des secteurs, le Jura n'a pas encore effectué le virage ambulatoire, contrairement à Vaud ou à Genève. Nous avons pris des mesures, notamment pour limiter certaines interventions orthopédiques ou cardiologiques stationnaires, et les chiffres ont déjà évolué entre 2016 et 2017.»

Les chiffres des hospitalisations dans les cantons romands

Taux d'hospitalisation par canton

CANTON DE DOMICILE	TAUX D'HOSPITALISATION POUR 1000 HABITANTS 2012	2015	DIFFÉRENCE
VD	148,3‰	146,8‰	-1,5
GE	157,6‰	153,2‰	-4,4
VS	156,5‰	154,8‰	-1,7
FR	147,5‰	147,2‰	-0,3
NE	154,6‰	158,3‰	+3,7
JU	167,6‰	180,8‰	+13,2
BE	170,4‰	174,5‰	+4,1
Total 7 cantons	158,5‰	159,0‰	+0,5
Autres cantons	162,1‰	167,9‰	+5,8
Suisse	160,7‰	164,5‰	+3,8

Hospitalisations intra- et extracantonales (2015)

CANTON DE DOMICILE	TOTAL DES CAS	HOSPITALISATIONS CANTON %	HOSPITALISATIONS HORS CANTON %
VD	113 524	94	6
GE	74 283	95,1	4,9
VS	51 949	86,5	13,5
FR	45 272	73,5	26,5
NE	28 194	77,7	22,3
JU	13 160	63,1	36,9
BE	177 523	95,2	4,8
Total	503 905	90,3	9,7

P. FY SOURCE: OFS

L'arthroscopie du genou, souvent citée en (mauvais) exemple, pourrait être réalisée quasi exclusivement en ambulatoire. Or, ce n'est pas le cas. Là encore, les Romands ne sont pas tous logés à la même enseigne. Pour 1000 habitants, 2,5 Vaudois et 2,4 Genevois ont été hospitalisés à cette fin en 2015, contre 5,1 Fribourgeois et 4,8 Bernois.

Différence entre le privé et le public

Date: 05.10.2017

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 27'798
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 116'617 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 66936509
Coupure Page: 3/4

Les hôpitaux représentent près de 35% des coûts de la santé, et leur secteur stationnaire environ 20%. La transition vers l'ambulatoire est un objectif des autorités. Selon Georges Dupuis, toutefois, ce mouvement est «extraordinairement discret» et les gens dorment encore trop à l'hôpital, alors que des économies importantes pourraient être réalisées. L'enjeu n'est d'ailleurs pas uniquement financier puisque ces traitements peuvent entraîner des complications pour les patients.

Nous savons que la surhospitalisation est une réalité, mais jusqu'à présent nous n'avions aucun moyen de la mesurer

Nicolas Rodondi
Directeur de l'Institut de médecine de famille, Uni de Berne

«Nous savons que la surhospitalisation est une réalité mais, jusqu'à présent, nous n'avions aucun moyen de la mesurer en Suisse», confirme Nicolas Rodondi, directeur de l'Institut de médecine de famille à l'Université de Berne et spécialiste de la lutte contre la surmédicalisation.

Environ 20% des coûts de la santé seraient pour des soins inutiles. Des exemples? Georges Dupuis cite encore la cardiologie interventionnelle. «Il s'agit essentiellement d'investigations sur les coronaires ou de la pose de stents à titre préventif. Dans certains cas, ces interventions sont indiquées. Mais il est recommandé de respecter certains critères avant de les réaliser: il faudra mener des études pour voir s'ils le sont.» Selon lui, le système pousse à l'inflation, avec une explosion des centres spécialisés: «On voit que les établissements privés effectuent davantage d'interventions en orthopédie et en cardiologie, qui sont plus rentables.»

Ce problème commence par le manque de publications et d'analyses des données. L'étude de la CLASS représente donc un premier pas. Elle répond aussi à une recommandation de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les cantons romands veulent rendre «les dysfonctionnements visibles», complète Nicolas Pétremand, qui est aussi président de la commission des hôpitaux de la CLASS. «Nous incitons les médecins qui prescrivent les interventions ou les directeurs d'établissements à se poser des questions sur les résultats obtenus.» La technique est éprouvée. Nicolas Rodondi donne l'exemple d'un grand hôpital universitaire américain où les transfusions (un geste médical effectué trop souvent, notamment chez les patients avec une anémie légère) ont été réduites de 30% en une année, après que les statistiques de chaque médecin leur ont été retransmises. Reste à voir si la publication du nombre d'hospitalisations aura un même effet incitatif en Suisse.

Date: 05.10.2017

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 27'798
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 116'617 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 66936509
Coupure Page: 4/4

«Vaud et Genève montrent l'exemple»

● Président de la Conférence latine des affaires sanitaires et sociales, le Genevois Mauro Poggia livre son analyse.

Les hospitalisations sont plus nombreuses en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Cela vous surprend-il?
Non. Vaud et Genève sont cités en exemple comme des cantons qui mènent une transition vers l'ambulatoire hospitalier et les coûts dans ce domaine y sont maîtrisés. On parle beaucoup de ce virage. Zurich et Lucerne veulent même le forcer en faisant des listes d'interventions qui ne devraient pas entraîner une hospitalisation. Les statistiques que nous publions montrent qu'une prise de conscience des acteurs de la santé, dont les médecins, permet de faire avancer les choses.

Faut-il faire une liste des interventions qui devraient être effectuées en ambulatoire?
Certaines interventions ne nécessitent en général pas une hospitalisation. Mais, au final, c'est la situation du patient qui en décide. Si nous établissons des règles strictes, une autorité doit surveiller les exceptions. Cela entraînerait une surcharge administrative.

Le transfert vers l'ambulatoire vise à maîtriser les coûts de la santé. Ceux-ci augmentent plus en Suisse romande, où les hospitalisations sont moins nombreuses. N'est-ce pas contradictoire?
Les coûts de la santé dépendent de nombreux facteurs, et le transfert vers l'ambulatoire a des effets induits. Les cantons prennent en charge 55% des coûts hospitaliers stationnaires. L'ambulatoire, lui, est entièrement à la charge des assurances-maladie et les coûts sont répercutés sur les primes. A terme, cela sera certainement corrigé et les cantons participeront aux coûts dans tous les domaines, à un pourcentage plus faible que les 55% actuels. Nous devrons peut-être payer davantage, mais nous aurons moins de subsides à verser pour aider les gens à payer leurs primes.

Ce changement est revendiqué par les assureurs. Vous êtes ouverts à la discussion?
Oui, mais nous demandons en contrepartie des mesures efficaces pour réguler les coûts. Comme un moratoire sur l'ouverture de nouveaux cabinets médicaux. **C.Z.**

Mauro Poggia
Conseiller d'Etat
genevois en charge de la Santé (MCG)